PROVINCE DU NORD-KIVU

Bulletin mVAM n°05—Juin 2017

WFP wfp.org | vam food security analysis

Suivi de la sécurité alimentaire des ménages déplacés de la province du Nord-Kivu

Faits saillants

La proportion de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre a sensiblement augmenté, passant de 16% à 51% à Mbau et de 56% à 66% à Erengeti, en l'espace d'un mois

Pour le Sud-Lubero la proportion de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre est passée de 70% en Avril à 92% en Mai, soit une augmentation de 22 points de pourcentages.

Les ménages retournés de Nyiragongo connaissent également un « choc » dans leur consommation alimentaire, en cette fin du mois de Juin 2017, suite essentiellement à la rupture précoce et prolongée de pluies, leur SCA moyen rapprochant pour la première fois celui de ménages restés au camps de Mugunga 3

WFP/Jacques David

Introduction

L'approche mVAM du PAM couvre à ce jour l'ensemble de la province du Nord-Kivu, avec un panel constitué de près de 2,000 ménages de territoires de Beni, Lubero, Masisi, Walikale et Rutshuru, ainsi que de la ville de Goma, dont une partie habite le territoire de Nyiragongo (essentiellement les retournés du camp de Mugunga III). Chaque mois et/ou de manière occasionnelle, ces ménages sont contactés au moyen des appels téléphoniques afin de collecter des informations relatives à leur consommation alimentaire et, les cas échéant, procéder à l'évaluation du processus (redevabilité) ainsi que de l'impact de l'assistance du PAM dont ils auraient pu bénéficier depuis le dernier appel. Les enquêtes par téléphone présentent toujours un certain biais. Les résultats ci-dessous présentent davantage les tendances que des valeurs absolues aussi bien de proportions que de tendances centrales[1].

Pour ce mois de Juin 2017, 1,224 appels ont été lancés du 12 au 30 Juin (avec un rattrapage le 1er Juillet). Parmi les numéros appelés, 82% ont répondu favorablement et ont pu être enquêtés dès le premier appel, 3.5% étaient indisponibles au premier appel et ont demandé à être rappelés, 0.5% ont refusé d'être enquêté et 14% sont restés inaccessibles après plusieurs tentatives (« téléphone éteint ou hors de couverture réseau »). L'amélioration du taux de réponse au premier appel est due à l'adaptation aux horaires de ménages participants, la plupart ayant émis le souhait d'être enquêtés très tôt le matin (entre 6 et 8 heures) ou le soir (entre 15 et 20 heures).

[1] De manière générale, les ménages déplacés disposant d'un téléphone ont tendances à avoir une situation de la sécurité alimentaire relativement et statiquement meilleure que ceux ne possédant pas de téléphone (Pour Walikale par exemple: Khi2= 30 (P-value : 0.0000) et Test de moyenne différence=2.4 (p-value : 0.0000).)

Faits saillants

La détérioration soudaine de la situation de la situation sécuritaire dans le territoire de Beni aurait eu un impact immédiat sur la situation de la sécurité alimentaire de ménages déplacés vivant dans cette zone. La proportion de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre a sensiblement augmenté, passant de 16% à 51% à Mbau et de 56% à 66% à Erengeti, en l'espace d'un mois.

La diminution précoce des stocks constitués avec les récoltes de Mai 2017. Ceci pourrait être la conséquence de la rupture précoce et prolongée des pluies depuis le mois de Mars et/ou une mauvaise répartition spatiale des pluies. Le Sud-Lubero et Walikale semblent particulièrement affectés. Pour le premier, la proportion de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre est passée de 70% en Avril à 92% en Mai, soit une augmentation de 22 points de pourcentages. C'est qu'en plus de perturbations climatiques, la zone subit aussi la pression causée par l'arrivée de nouveaux déplacés depuis la multiplication et l'intensifications des combats entre les FARDC et les groupes armés locaux à l'Ouest (Kaseghe, Kasugho, Kagheri) et à l'Est (Kamandi Lac) de cette zone d'accueil. Les ménages déplacés de cette zone éprouvent donc de plus en plus des difficultés à se nourrir d'où une augmentation significative de la moyenne de l'indice de stratégies de survie, de 23 à 29, alors qu'on est qu'au debut de la soudure qui va jusqu'à la fin du mois d'Octobre. D'où la nécessité d'envisager des assistances alimentaires d'urgences surtout aux ménages et/ou communautés (Kanyabayonga, Kirumba, Kayna) les plus vulnérables.

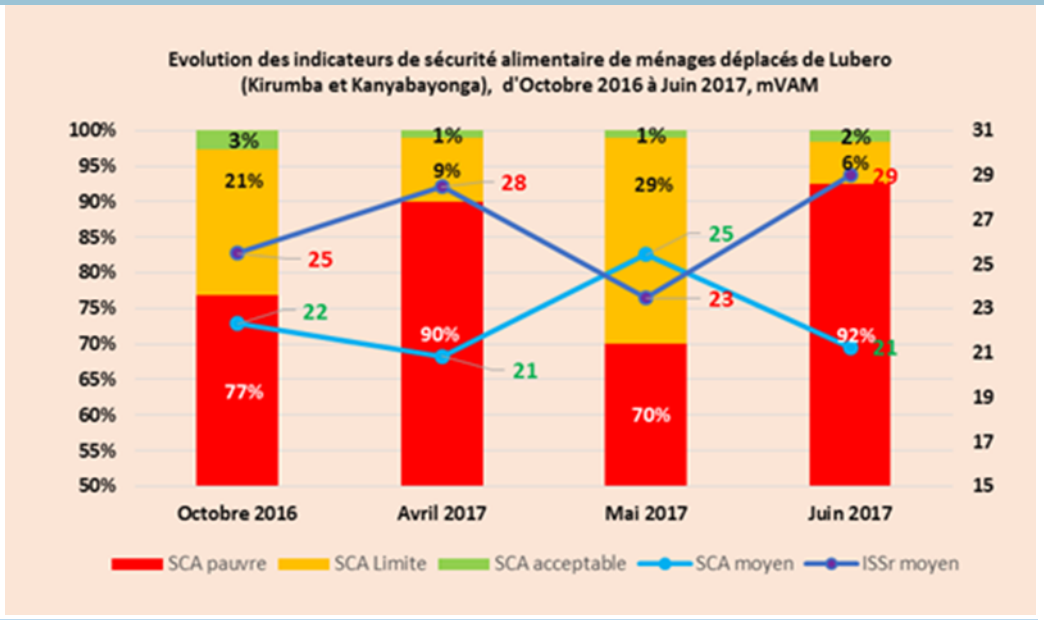
Les ménages retournés de Nyiragongo (Kanyaruchinya, Kibati, Kibumba,Munigi, Rugari) connaissent également un « choc » dans leur consommation alimentaire, en cette fin du mois de Juin 2017, suite essentiellement à la rupture précoce et prolongée de pluies (faibles récoltes), leur SCA moyen rapprochant pour la première fois celui de ménages restés au camps de Mugunga 3. Il faut signaler également des cas de choléra signalés dans cette zone, qui peuvent constituer une alerte en eux-mêmes[2]!

[1] Radio Okapi http://www.radiookapi.net/2017/07/10/actualite/sante/nyiragongo-12-personnes-mortes-de-diarrhees-et-de-vomissements

Résultats et tendances

Territoire de Lubero: La zone de Lubero (Kanyabayonga et Kirumba) continue de faire les frais de la présence massive et continue de ménages déplacés. Elle constitue la zone de confluence de déplacés aussi bien du territoire de Walikale (Buleusa), Rutshuru (Bwito, Mbiza), que de ses propres localités (Kaseghe, Kasugho, Kamandi, etc). Plusieurs localités de cette zone ont également souffert de la mauvaise répartition des pluies que connait la province du Nord-Kivu. En effet, depuis un certain nombre d'années, la province du Nord-Kivu connait quelques perturbations dans la répartition des pluies :

- Rupture précoce et prolongée de la pluie (depuis Fin Avril 2017 par exemple) qui a favorisé l'apparition de la chenille légionnaire dans certaines localités de Rutshuru et de Beni notamment
- Des précipitations anormalement élevées notamment en Février 2017, alors que la période est reconnue comme habituellement sèche



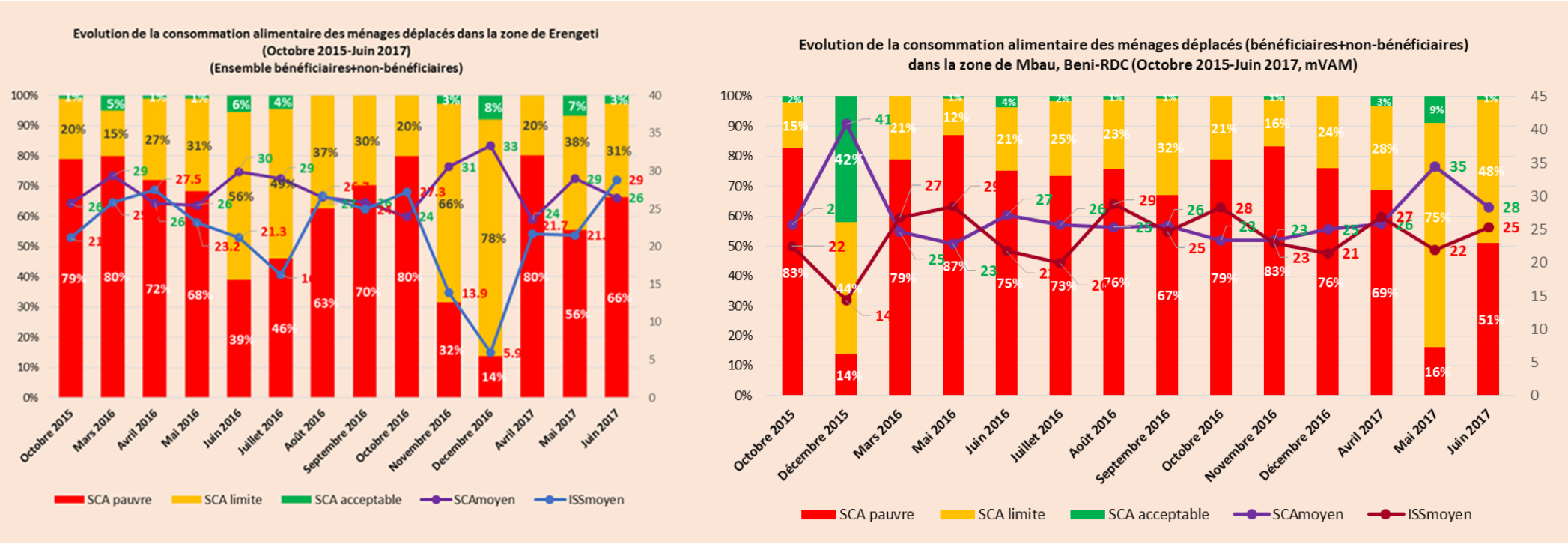
Résultats et tendances

Territoire de Beni

Zone d'Erengeti: Les ménages déplacés de la zone d'Erengeti connaissent une diminution précoce de stocks constitués pendant la récolte de la saison B (Février – Juin). La limitation de l'accès aux champs suite aux mesures restrictives prises par les autorités politiques et militaires après l'attaque et l'évasion des prisonniers de Kangbayi le 12 Juin 2017 a contribué perturber l'accès de ménages déplacés aux champs.

Il est donc nécessaire de suivre l'évolution de la situation sécuritaire dans cette zone, car si l'insécurité se prolonge, l'impact pourrait être beaucoup plus grave sur la sécurité alimentaire des ménages, la nutrition et les moyens d'existence.

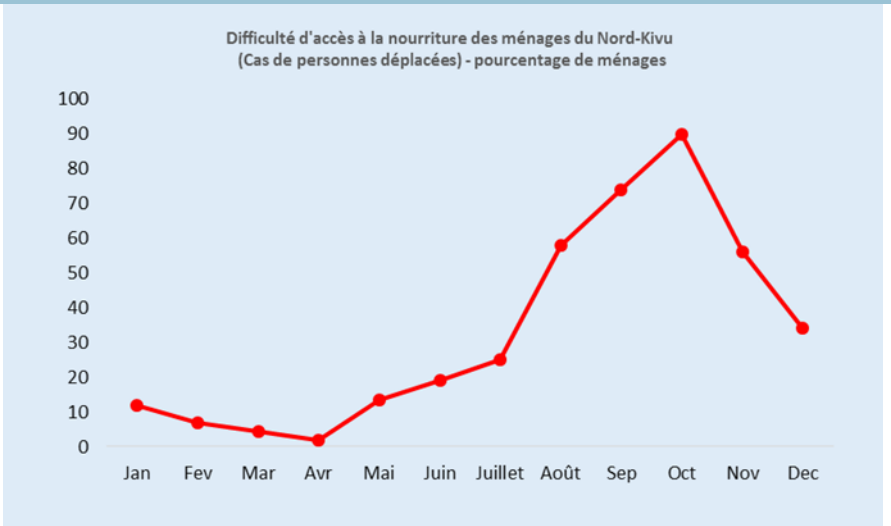
Zone de Mbau: La zone de Mbau qui est très connectée à la ville de Beni où a eu lieu l'attaque de la prison de Kangbayi est la zone ayant connu la plus forte détérioration. Alors qu'avec l'accalmie de depuis le debut de l'année 2017, la situation de la sécurité alimentaire de ménages déplacés vivant dans cette cité et aux alentours avait commencé à s'améliorer sensiblement, avec seulement 16% de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre et SCA moyen le plus élevé depuis Décembre 2015.

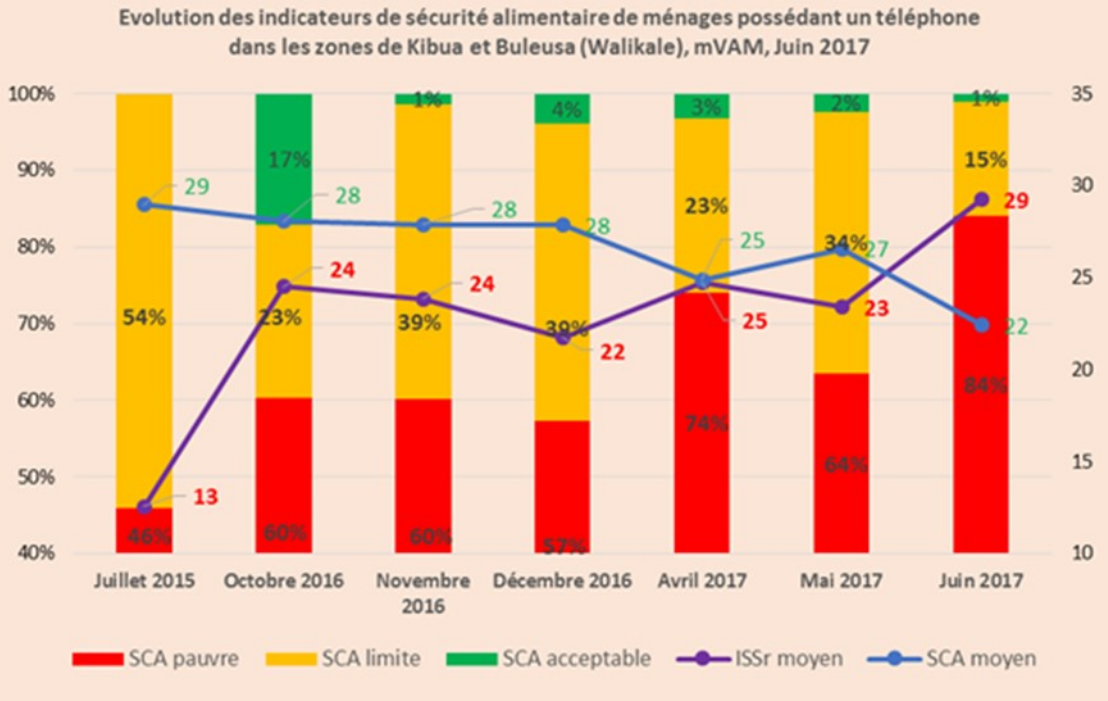


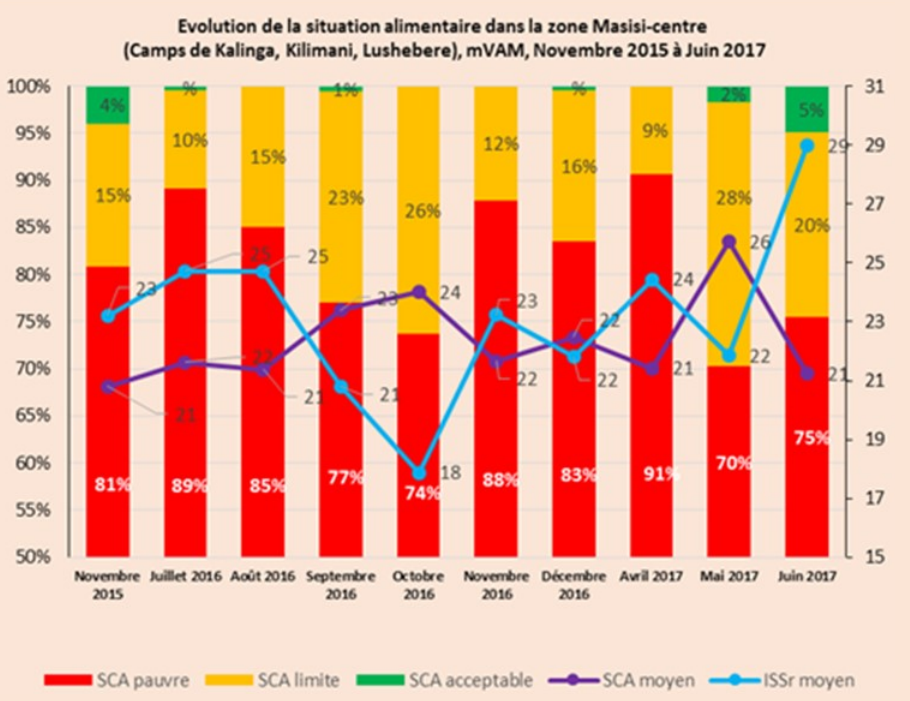
Résultats et tendances

Territoire de Walikale: Le territoire de Walikale qui avait connu la plus faible amélioration après les récoltes de la saison B, voit la situation de ménages déplacés se détériorer également. Selon ces ménages, la principale raison est la rupture précoce et prolongée de pluies. La proportion de ménages avec un SCA pauvre a bondi de 20 points de pourcentage, passant de 64% à 84% en l'espace d'un mois.

Territoire de Masisi: Le territoire de Masisi connait la plus faible détérioration, sans doute à cause d'une meilleure pluviométrie qui a favorisé une bonne récolte. Toutefois, les récoltes de cette saison B sont souvent de faibles quantités. Ainsi les ménages déplacés connaissent déjà de grandes difficultés à se procurer de la nourriture et recourent à des stratégies de survie sévères, l'ISSr moyen étant de 29. Alors que la période de difficultés d'accès à la nourriture qui trouve son paroxysme au mois d'Octobre n'est qu'à son début, comme le montre le graphique ci-après:







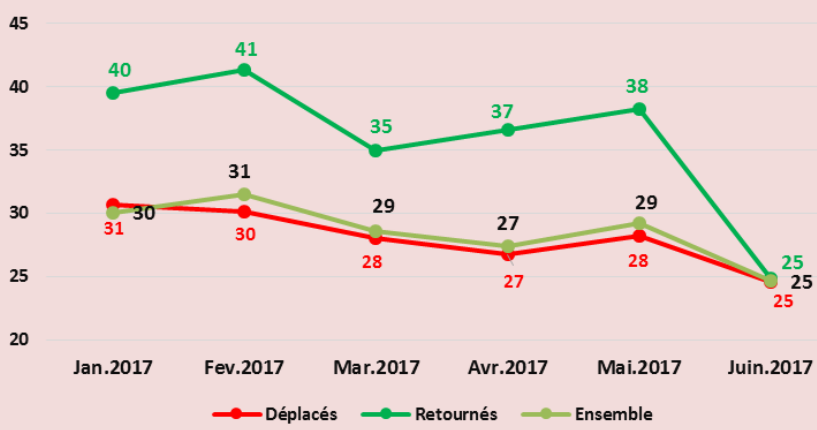
Résultats et tendances

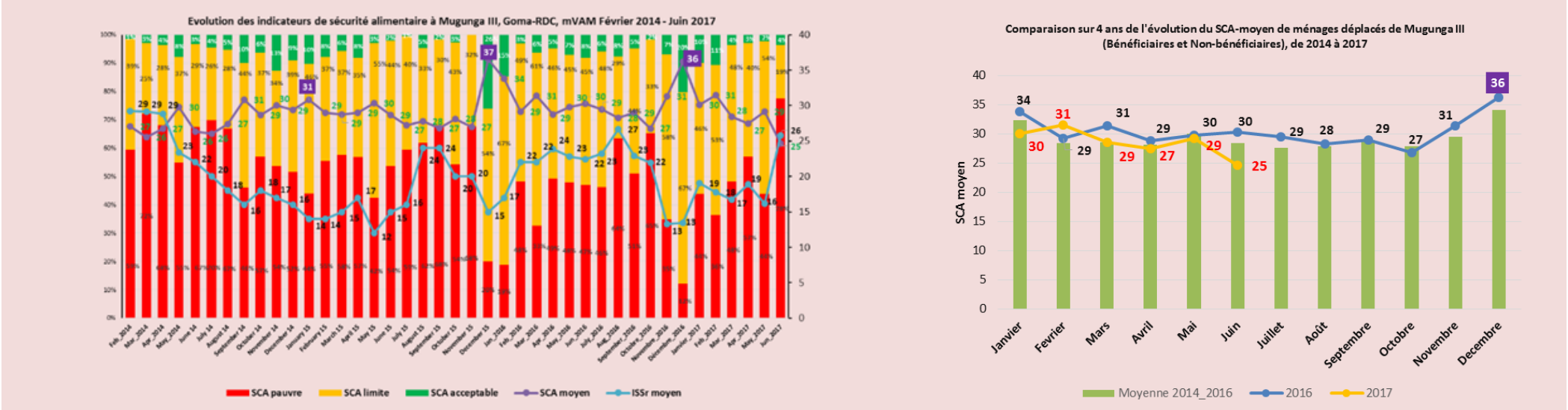
Ville de Goma et territoire de Nyiragongo: A l'instar de tous les autres territoires, la ville de Goma et le territoire de Nyiragongo connaissent une diminution précoce des stocks constitués après les récoltes de la saison culturale B (mois de Mai 2017). Bien qu'approvisionnés également par les zones relativement moins touchées (Masisi et Nord-Lubero), la hausse continue des prix du fait de la détérioration du taux de change du franc congolais face au dollar américain, dans le contexte d'une économie fortement « dollarisée » limite l'accès de ménages aux denrées alimentaire de base suite à la perte de pouvoir d'achat.

Ainsi, les ménages déplacés vivant au camp de Mugunga 3 voient leur consommation alimentaire se détériorer fortement. La proportion de ménages avec un SCA pauvre atteint son plus haut niveau historique (depuis le début de suivi par mVAM en 2014) passant de 44% en 78% en l'espace d'un mois, tandis que la moyenne passe de 29 à 25.

Même les ménages retoumés vivant pour la plupart dans le territoire de Nyiragongo connaissent pratiquement un « choc », eux qui ont su accéder à un meilleur niveau de consommation alimentaire et à le maintenir sur une longue durée, comme le montre le graphique ci-après:

Au moment où est fixé le calendrier de fermeture de ce camp (du 19 Juin au 30 Septembre 2017), il est nécessaire de préparer efficacement les retours et/ou les regroupements afin que cette activité ne puisse pas constituer une épreuve additionnelle pour les ménages concernés. Autrement dit, voir la possibilité d'adapter les kits d'insertion à ce contexte particulier (perturbations climatiques, faibles stocks d'aliments de base dans les milieux de retour, hausse continue des prix sur les marchés), en adaptant par exemple la valeur de la ration.





Résultats et tendances

Territoire de Rutshuru: En attendant la systématisation du suivi dans les zones de Nyanzale et Kibirizi, , il a été procédé à une évaluation mPDM du cycle de trois distributions (Mars-Avril-Mai 2017), en collaboration avec le partenaire Caritas/Goma qui a déjà adopté l'approche mVAM pour ses activités de suivi et évaluation.

Pour un panel de 232 ménages bénéficiaires, 129 ménages ont pu être joints par téléphone et donc faire l'objet de l'évaluation, soit un taux de réalisation de 56%, en trois jours d'appels (du 12 au 14 Juin 2017), avec 3 enquêteurs.

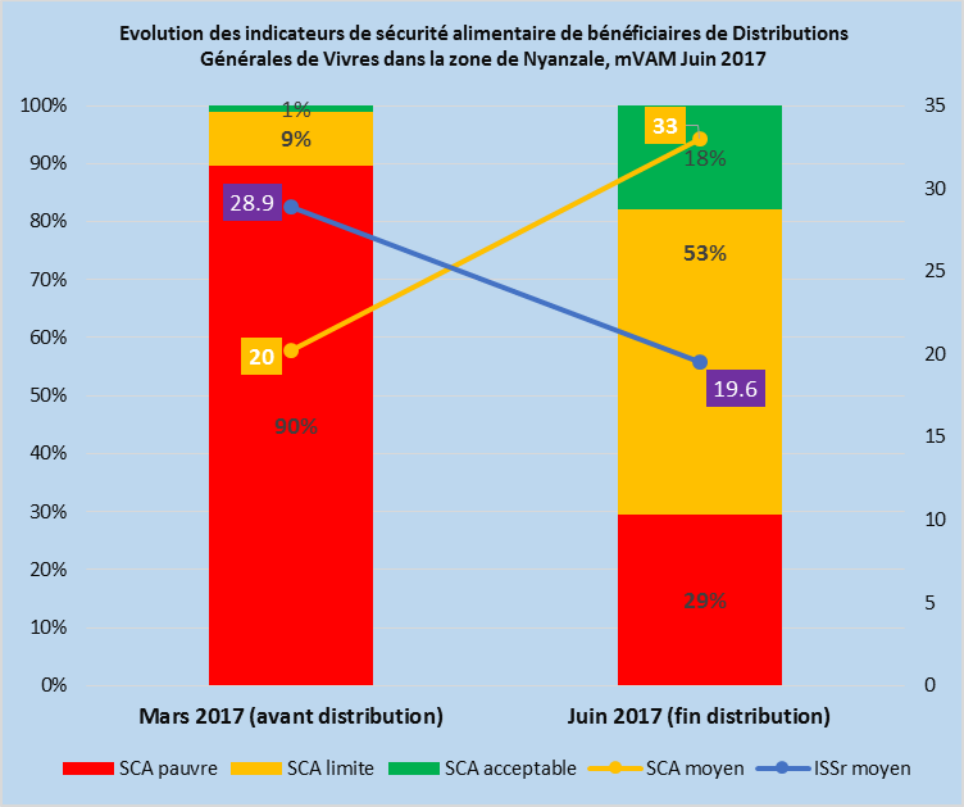
Les dernières distributions ont eu lieu du 17 au 29 Mai 2017. Deux semaines après ces dernières distributions, les indicateurs de la sécurité alimentaire se présentent comme suit:

L'assistance en distribution générale de près de 3,952 ménages, soit près de 25,000 personnes a eu un impact positif sur leur consommation alimentaire qui a été sensiblement améliorée.

La proportion de ménages avec un score de consommation alimentaire pauvre est passée de 90% en mars 2017 à 29% en ce mois de Juin, près de deux semaines après la fin de ce cycle de trois distributions commencé au mois de Mars 2017.

Le SCA moyen s'est significativement amélioré passant de 20 à 33 soit une amélioration significative de 13 points (p-value=0,0000).

Les ménages bénéficiaires ont également adouci leurs stratégies de survie de « sévères » (supérieures à 20) à « modérées » (entre 10 et 20), la moyenne de l''indice de stratégies de survie étant passée de 28.9 (avant l'assistance) à 19.6 (à la fin de l'assistance).



Période	Sexe du chef de ménage	SCA pauvre	SCA limite	SCA acceptable	Total	N	SCA moyen	ISSr moyen
Mars 2017	Feminin	91%	9%		100%	167	20	27.9
	Masculin	88%	11%	2%	100%	65	21	31.2
	Ensemble	90%	9%	1%	100%	232	20	28.9
Juin 2017	Masculin	17%	58%	25%	100%	48	36	18.9
	Feminin	37%	49%	14%	100%	81	31	20.0
	Ensemble	29%	53%	18%	100%	129	33	19.6

Indicateurs de produit, processus et de redevabilité

Environ 93% de ménages bénéficiaires disent ne pas comprendre le ciblage basé sur la vulnérabilité à l'insécurité alimentaire. Quasiment tous les ménages enquêtés ont prétendu n'avoir pas été au courant des rations avant l'assistance.

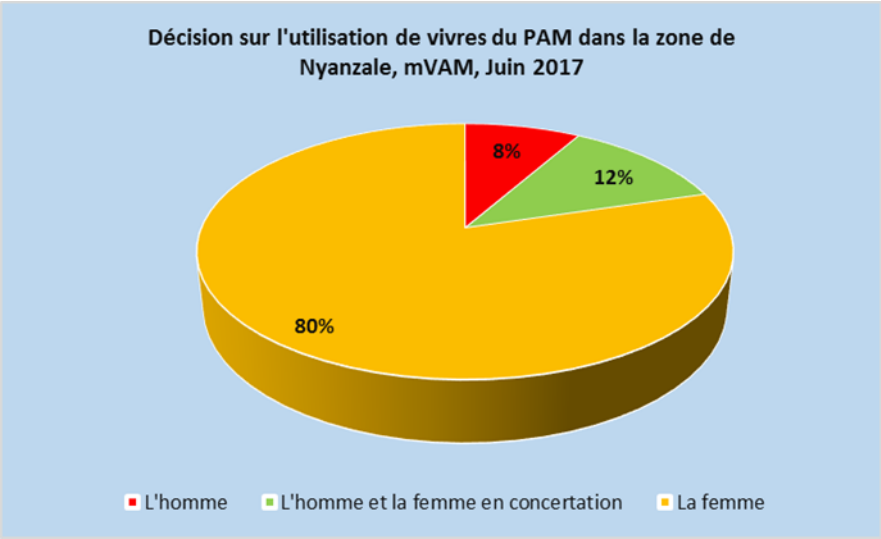
Pour 85% de ménages, les distributions commençaient entre 7h et 9h. Plus de la moitié de bénéficiaires affirment avoir passé plus de 3 heures sur le lieu de distribution.

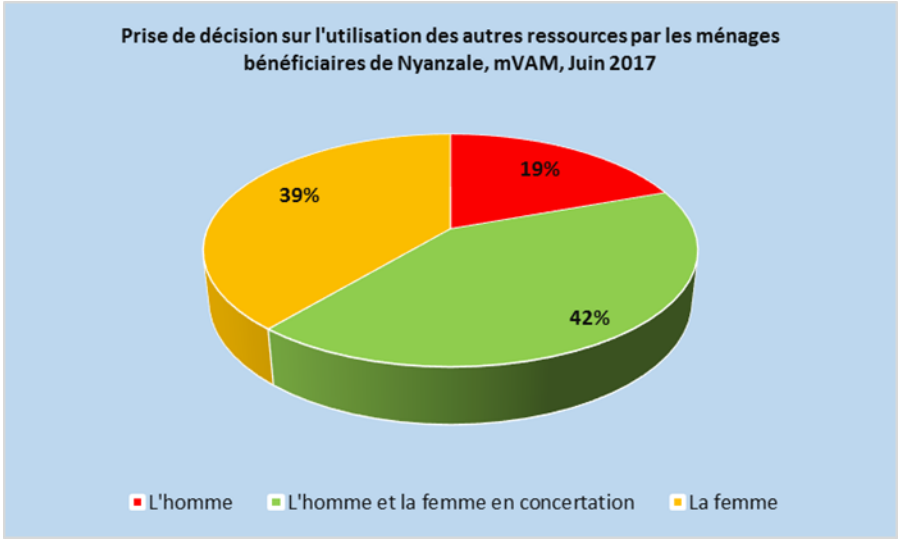
Toutefois plus 2 bénéficiaires sur 3 affirment que les mécanismes de suivi de plaintes ont bel et bien été mis en place. Parmi eux, 69% affirment que ces mécanismes ont bien fonctionné pendant les distributions en recevant et traitant des plaintes.

Pour la dernière distribution de Mai 2017, 58% de ménages bénéficiaires estiment avoir perçu moins de quantité de maïs que lors de la distribution du mois précédent (Avril 2017). Ils sont 50% pour le haricot, 47% pour l'huile et 15% pour le sel. Ceci peut être lié aux attentes, quant à la commodité la plus désirée.

Aucun ménage n'a connu de problème de protection à l'allée, sur le lieu de distribution, ou au retour. Au sein de ménages, l'assistance n'a pas non plus entrainé de problèmes de protection.

Quant à la prise de décision sur l'utilisation des vivres venus du PAM, elle a été principalement l'affaire de la femme (80% de ménages), contrairement aux décisions habituelles sur l'utilisation d'autres ressources du ménage, pour lesquelles la décision est prise majoritairement par les deux conjoints. Toutefois, il faut rappeler que l'objectif pour le PAM est d'avoir au moins 50% de ménages au sein desquels la décision sur l'utilisation des ressources du PAM est prise par « la femme et l'homme en concertation ».





Annexe 1: Disponibilité de vivres sur l'année (Beni)

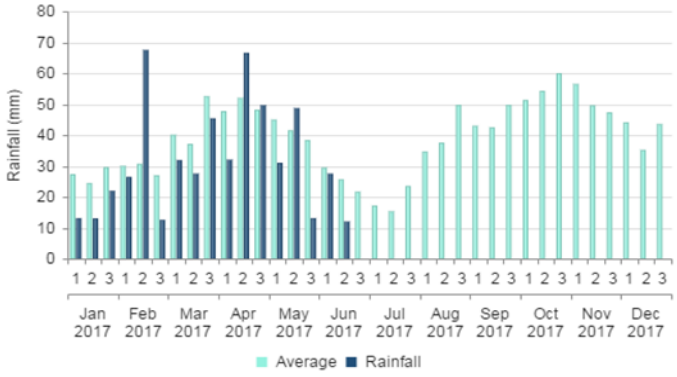
La consommation alimentaire au Nord-Kivu peut être comprise en se référant à la disponibilité de haricot. Les récoltes pour la saison B ont lieu à la fin du mois de Mai, les quantités étant faibles en comparaison à celle de la saison A, la rareté commence au mois de Juillet et atteint son paroxysme au mois d'Octobre-Novembre.

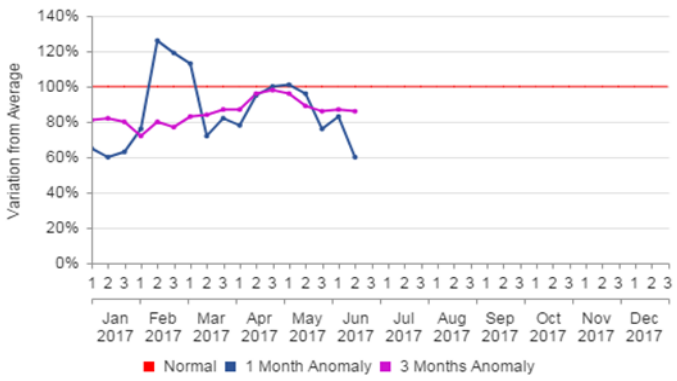
Evaluation participative des saisonnalités dans la zone de Mbau, VAM/PAM, Mai 2015

	J	F	Ms	A	M	Jn	Jt	At	S	O	N	D
Maïs	1	1	3	4	4	4	3	3	1	1	1	1
Riz local	1	1	2	3	4	4	3	2	1	1	1	1
Manioc	1	1	3	4	4	4	4	3	2	1	1	1
Haricot	1	1	2	4	4	1	1	2	3	3	3	1

Annexe 2: Anomalies dans les précipitations au Nord-Kivu

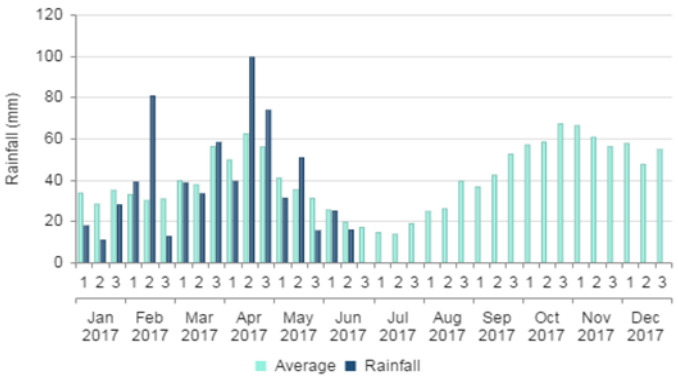
Province du Nord-Kivu

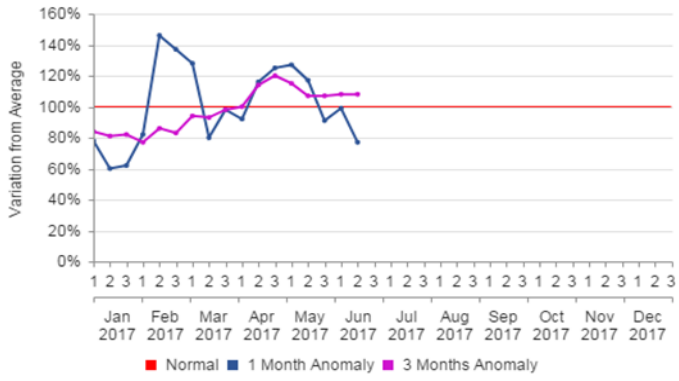




WFP-VAM, CHIRPS/UCSB

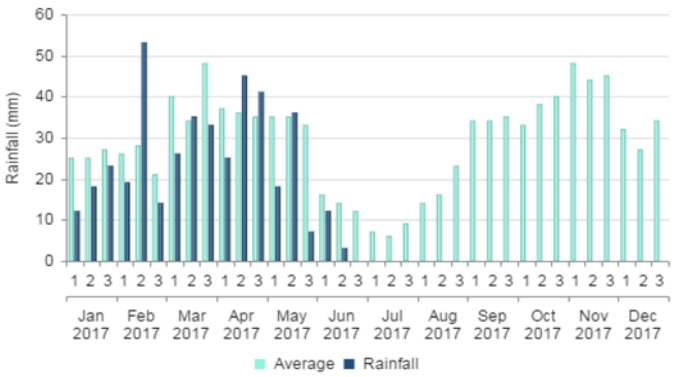
Zone Nord (Référence Beni)

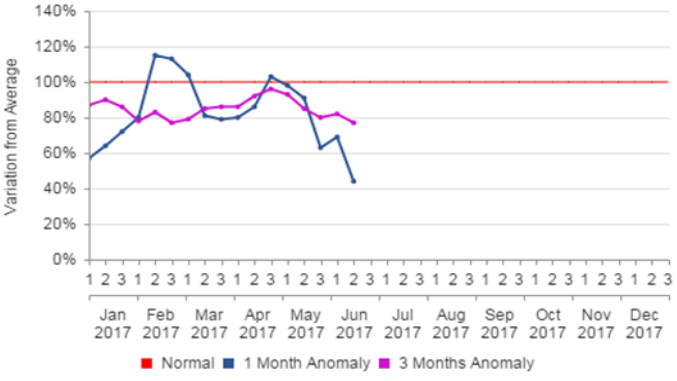




WFP-VAM, CHIRPS/UCSB

Zone Sud (Référence Goma)





WFP-VAM, CHIRPS/UCSB

Conclusions et recommandations

En définitive, la province du Nord-Kivu connait clairement les effets de perturbations climatiques. Avec les chocs que constituent de manière récurrente mais toujours aussi inattendue et forte ampleur, la détérioration de la situation sécuritaire dans différents endroits, les ménages déplacés continuent à vivre dans les milieux d'accueil de manière indéterminée (déplacements de longue durée et/ou à répétition dits « mouvements pendulaires ») aussi bien dans les camps qu'au sein des communautés (villages et cités). Il est donc impérieux de réfléchir aux interventions visant le renforcement de la résilience dans les communautés d'accueil (Sud-Lubero, Masisi, Walikale, Beni).

Le suivi de ménages des territoires de Rutshuru se fait de manière ponctuelle (Voir Mai 2016), et sera régularisée et systématique dès le mois de Juillet 2017, après la présentation officielle (du 19 au 22 Juin 2017) aux autorités politiques, aux leaders des organisations locales et aux membres de communautés de Kibirizi et Nyanzale ainsi que la constitution des « comités de participants mVAM » qui servent déjà comme « community-based monitoring systems » dans les autres territoires de la province, en relation également avec la ligne verte 491111.

WFP/Jacques David

Si vous avez des questions concernant cette analyse, merci de contacter

PAM RDC

Claude Jibidar, Représentant, Directeur	claude.jibidar@wfp.org
Sitta Kai-Kai, Directrice Adjointe	sitta.kai-kai@wfp.org
Raoul Balletto, Chef de Programme	raoul.balletto@wfp.org
Sib Ollo, Chef d'Unité VAM-M&E	ollo.sib@wfp.org

PAM GOMA

Philippe Martou, Chef de Bureau et Coordonnateur de Zone Est	philippe.martou@wfp.org
Taban Lokonga, Chef de Programme	taban.lokonga@wfp.org
Joel Siku, VAM-M&E Officer	joel.siku@wfp.org
Mireille Hangi, mVAM Marchés	mireille.hangi@wfp.org
Jean-Marie Kaseku, mVAM Sécurité Alimentaire	jean-marie.kaseku@wfp.org

mVAM Resources:

Website: http://vam.wfp.org/sites/mvam_monitoring/
Blog: mvam.org
Toolkit: http://resources.vam.wfp.org/mVAM

FOOD SECURITY CLUSTER Strengthening Humanitarian Response
Kingdom of the Netherlands
WFP wfp.org vam food security analysis
JICA KOICA Korea International Cooperation Agency
국제질병퇴치기금
외교부 Ministry of Foreign Affairs